



Solennité de Sainte Marie, Mère de Dieu Basilique ND de Bonsecours – 1^{er} janvier 2020

Lectures :

Livre des Nombres (6, 22-27) - Psaume 66

Lettre de saint Paul apôtre aux Galates (4, 4-7)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (2, 16-21)

Homélie

« Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme » (Ga 4, 4).

Frères et sœurs, ce que St Paul dit sobrement est le grand mystère que nous célébrons aujourd'hui. Le Fils de Dieu est né d'une femme. Cette femme est donc la mère de Dieu. Cela nous dépasse, cela me dépasse. Comment une femme peut-elle être la « mère de Dieu » ? Comment peut-elle donner naissance au Fils de Dieu ?

A vrai dire, s'étonner, n'est-ce pas oublier que Dieu est Dieu ? Celui qui est le Créateur de toute chose, ne peut-il pas féconder le sein d'une femme ? Ce qui est étonnant, ce n'est pas qu'il puisse le faire ; ce qui est étonnant, c'est que Dieu choisisse librement et par amour de le faire.

« Tous ceux qui entendirent, s'étonnaient de ce que leur racontaient les bergers » (Lc 2, 18). Ceux-ci ont dû interroger Joseph qui n'a pu mentir sur l'origine de l'enfant. Frères et sœurs, étonnons-nous et rendons grâce. Le Créateur n'abandonne pas sa créature. Et remercions la Vierge Marie. La première, elle est entrée dans le chemin de la Gloire pour Dieu et de la paix pour la terre. Le chant des anges l'atteste : « Gloire à Dieu et paix sur la terre aux hommes qu'Il aime. »

Le Pape François dans son message pour la journée mondiale de la Paix, nous interroge sur notre espérance de la Paix. Espérons-nous la paix ? Ou bien, sommes-nous juste à désirer sauver notre propre tranquillité. Le Pape cite à ce propos St Jean de la Croix : « On obtient autant qu'on espère »¹. La Vierge espérait Dieu. Elle attendait la venue du Messie. Elle l'a obtenu pour nous.

« Que le Seigneur tourne vers toi son visage, qu'il t'apporte la paix ! » (Nb 6, 23). Telle est la bénédiction que Dieu transmet à Moïse pour chacun d'entre nous, pour nos pays, pour le monde. Le Seigneur a tourné son visage vers Marie.

Pourtant, nous ne pouvons ignorer la situation de pays comme la Centrafrique ou d'autres pays voisins en proie à tant d'attentats, et de guerres qui ne disent pas toujours leur nom. Pouvons-nous espérer encore la paix ? Prier Dieu, c'est espérer. Espérer, c'est réveiller en nous les plus profondes aspirations qui ne peuvent s'accommoder des injustices, des corruptions,

¹ Message pour la 53^{ème} Journée Mondiale de prière pour la Paix, 8 décembre 2019.

des exploitations qui continuent de fabriquer des conflits. Espérer c'est réveiller les plus profondes aspirations qui ne peuvent s'accommoder de nos petits espoirs, juste pour nous.

Cela est vrai à l'échelle d'une famille, d'une communauté, d'une congrégation, d'un diocèse comme cela l'est pour un pays ou un continent.

Le Pape François écrit dans son message : « Il s'agit avant tout de croire en la possibilité de la paix, de croire que l'autre a le même besoin de paix que nous. En cela, l'amour de Dieu pour chacun d'entre nous peut nous inspirer, un amour libérateur, sans limite, gratuit, inlassable ».

« Croire que l'autre a le même besoin de paix ». C'est bien ce que Dieu vit avec nous, a vécu avec notre humanité en s'adressant une fois encore à elle, en la personne de la Vierge Marie. Dieu croit que nous avons le même besoin de paix que lui.

En ce début d'année, je vous souhaite de regarder l'autre avec ce regard pur, non pas comme un saint parfait mais comme un possible frère ou sœur.

Le pape affirme : « Il est donc important d'aller au-delà de nos craintes humaines, en nous reconnaissant comme des enfants dans le besoin devant celui qui nous aime et qui nous attend, comme le Père du fils prodigue (cf. Lc 15, 11-24) ».

Echanger des vœux, c'est reconnaître que nous sommes « des enfants dans le besoin », heureux d'avoir Dieu pour Père, heureux d'avoir reçu du Fils unique né d'une femme, une Mère pour veiller sur nous. Que Dieu nous accorde sa Paix, l'espérance de sa Paix.

✠ DOMINIQUE LEBRUN
Archevêque de Rouen.